

MUSÉE JAPY DE BEAUCOURT PROPOSE

«IL ÉTAIT UNE FOIS ... LES FONTENEILLES»



© Laurent Méthot

Septembre 2009

DOSSIER DE PRESSE

Il était une fois ... les Fonteneilles, en images et en musique	p.1
Histoire d'un site et d'une aventure humaine :	p.2
Portraits d'usine - Exposition	p.2
Mémoires de Japy - Exposition	p.2
Traces Industrielles - Expositions	p.3
Les Journées Européennes du Patrimoine à Beaucourt	p.6
Le site des Fonteneilles - Présentation	p.8
Le musée Japy	p.10
Un musée de France dans un réseau régional	p.11
Contacts presse	p.12



«IL ÉTAIT UNE FOIS ... LES FONTENEILLES»



© Musée Japy/MTCC/
Cl. Claude-Henry Bernardot

Au cours du XIXe siècle, le quartier des Fonteneilles se façonne au gré des succès des activités entreprises par Frédéric Japy et ses successeurs. Les bâtiments de production sont à l'image de cette réussite : une architecture industrielle qui répond aux normes techniques de l'époque.

Même si aucune cité ouvrière ne s'y est élevée, le quartier des Fonteneilles représente l'un des maillons d'une organisation typique du XIXe siècle et est devenu l'un des symboles de l'industrialisation française.

Actuellement, le site conserve deux anciennes usines, six demeures patronales et un vaste parc. Le quartier des Fonteneilles reste associé, dans la mémoire collective, à un site usinier bien spécifique, lieu de production des célèbres machines à écrire Japy avec son édifice emblématique, le bâtiment dit du «Fer à cheval» en référence à sa forme en « U ».

A l'occasion de sa réhabilitation, le musée Japy propose au public de découvrir son histoire...

Inauguration

Vendredi 11 septembre

20h30 : concert de Kent à la «Maison pour Tous» de la ville de Beaucourt.

Samedi 12 septembre

16h : présentation des expositions temporaires «Portraits d'usine» et «Mémoires de Japy» au musée Japy.

17h : discours et vin d'honneur au 1^{er} étage de l'usine du «Fer à cheval» aux Fonteneilles.

Une exposition autour de l'image et de la photo

«Factory Game», Laurent Méthot : une vision pop de l'usine, accompagnée d'une exposition de Renaud hippieguitarist Ruhlmann et des planches du livre-disque de Kent, «L'homme de Mars».

Exposition photographique du Collectif'Ero et atelier photo de la Maison pour Tous : des regards et des sensibilités différents pour une seule et même usine.

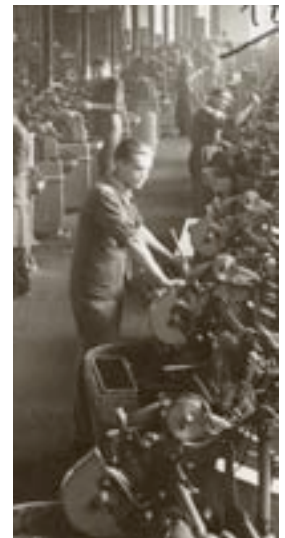
Du 12 septembre au 4 octobre, du mercredi au dimanche, de 14h à 17h, 1^{er} étage de l'usine du «Fer à cheval», aux Fonteneilles.

Deux expositions sur l'histoire d'un site et une aventure humaine

«Portraits d'usine» : de la naissance du site industriel à sa renaissance, une histoire se dévoile à travers de nombreuses archives et collections rassemblées pour l'occasion.

«Mémoires de Japy» : 10 portraits photographiques, 10 tranches de vie des ouvriers Japy.

Du 12 septembre au 20 décembre, du mercredi au dimanche, de 14h à 17h, musée Japy.



© Musée Japy/MTCC/
Cl. Claude-Henry Bernardot



© MTCC/ Cl. M. Paygnard

Le 19 et 20 septembre : les Journées Européennes du Patrimoine

De nombreuses manifestations à découvrir au Musée Japy et dans la ville de Beaucourt.

Au musée Japy

Expositions temporaires «Portraits d'usine» et «Mémoires de Japy».

Ouverture de 10h à 12h et de 14h à 18h - Visites guidées à 16h.

Aux Fonteneilles

Présentation de la sculpture monumentale de Patrick Choffat et Denis Lucaselli

Dans la ville

Rallye photos : une découverte ludique du passé industriel de Beaucourt, à faire en famille !

Circuit urbain : visite guidée du site des Fonteneilles et de la ville.

À 13h45 et 15h45, départ du musée Japy.

2^e bourse horlogère : Dimanche 20 septembre

De 9h à 18h au Foyer Georges Brassens à Beaucourt - Entrée libre.

Vide grenier : Dimanche 20 septembre

De 6h à 18h au centre ville de Beaucourt.

HISTOIRE D'UN SITE ET D'UNE AVENTURE HUMAINE

Portraits d'usine

Du 12 septembre au 20 décembre
au musée Japy

Le site des Fonteneilles a été le théâtre d'évolutions industrielles remarquables et illustre ainsi l'effort et le génie des hommes. Après avoir vécu au rythme du progrès technique et industriel, l'usine reste aujourd'hui incontournable par l'empreinte qu'elle laisse dans le paysage de Beaucourt.

Au cours de l'exposition, l'architecture du site, son évolution et son histoire se dévoilent.

L'organisation de la production à l'intérieur du site et la condition ouvrière aux Fonteneilles sont mis en évidence ainsi que les objets phares produits.

Au moyen de collections privées et d'archives, revivez l'univers Japy, à travers des textes, des produits, des maquettes et des clichés qui, rassemblés, nous donnent une vision de ce que fut une incroyable épopée industrielle.

Du 12 septembre au 20 décembre, du mercredi au dimanche de 14h à 17h.

Tarif normal.



© Musée Japy/MTCC/
Cl. Claude-Henry Bernardot

Mémoires de Japy

Du 12 septembre au 20 décembre
au musée Japy

Dix portraits d'anciens salariés Japy, photographiés sur leur ancien poste de travail.

Dix employés de l'usine, qui ont accepté de partager leur mémoire et leurs souvenirs.

Dix tranches de vie émouvantes, témoignages uniques de la vie aux Fonteneilles.

Les photographies sont prises par Daniel Nowak, sur le site des Fonteneilles, juste avant sa destruction.

Daniel Nowak, 39 ans, vit et travaille à Montbéliard. Photographe-auteur depuis 1994, il a fait de sa passion un métier et de ce dernier une source de curiosité. Grâce à cela, il peut rencontrer des personnes, des vies dont il n'aurait jamais soupçonné l'existence, ni partagé les histoires.

Daniel Nowak fait partie du Collectif'Ero.

Du 12 septembre au 20 décembre, du mercredi au dimanche de 14h à 17h.

Tarif normal.

TRACES INDUSTRIELLES

Du 12 septembre au 4 octobre,
aux Fonteneilles

A l'occasion de la réhabilitation du quartier des Fonteneilles, l'art et l'industrie se rencontrent : sculpteurs, photographes, peintres et musiciens portent leur regard sur le site.

Ils nous livrent leur vision d'une usine tout de briques vêtue, représentative de l'architecture industrielle de la fin du XIXe siècle, où résonnent encore le bruit des machines et le pas des ouvriers. Une exposition pleine de sensibilité qui permet aussi aux visiteurs de (re)découvrir une véritable «cathédrale industrielle» mêlant le métal à la lumière.

Factory Game : première exposition de Laurent Méthot depuis 2005



© Laurent Méthot

L'exposition dans l'usine des Fonteneilles de Beaucourt se veut résolument pop, à la manière de la *Factory* d'Andy Warhol. Il s'agit pour l'artiste de transformer un lieu de production en lieu de création.

Peu de peintures, beaucoup d'images.

Des visuels monochromes d'une usine fatiguée sont transformés en image acidulée pour posters sur papier glacé. L'ensemble des réalisations utilise les techniques industrielles de reproduction actuelles en les détournant de manière artistique. Les formats sont imposants, colorés, dynamiques. Ils vous donneront une autre image de l'usine, une vision de la *Factory*.

Du 12 septembre au 4 octobre, du mercredi au dimanche, de 14h à 17h, 1^{er} étage de l'usine du «Fer à cheval» aux Fonteneilles.

Le parcours de l'artiste :

Après avoir suivi l'école d'architecture intérieure à Besançon, puis l'école des Beaux-arts à Mulhouse, Laurent Méthot obtient un diplôme de communication visuelle.

Sa première exposition date de 1984. Il en réalise de nombreuses autres dans plusieurs grandes villes de l'Est. Il crée sa galerie d'art en 1986, *Espace 34*.

De 1992 à 1994, il tourne à travers l'Europe avec le groupe Papalegba, avec lequel il peint en direct, chaque soir, une fresque de 6 m².

Tout récemment, ses réalisations ont été choisies par Pedro Almodovar pour servir de décor à son dernier film « *Etreintes brisées* ».

De 1990 à 1998, il gère la programmation culturelle du CUBE à Audincourt. En parallèle, il continue la peinture et la communication pour *Rencontres et Racines*, *la Fête de la BD*, *La Campagne à la Ville*, *les Eurockéennes*, *Entrevues...*

En 1998, il rachète l'ancien cinéma de Beaucourt dans lequel il crée sa société, *Edenliving* : « le plus gros showroom de vintage design de l'Est de la France ».

Il s'attaque en 2006 à la rénovation et à la décoration du Museumhotel, à Raon-L'Etape dans les Vosges, construit par Häusermann en 1968 et récemment classé parmi les 1000 plus beaux hôtels d'Europe.

TRACES INDUSTRIELLES (SUITE)

D'autres artistes accompagnent Laurent Méthot :

Du 12 septembre au 4 octobre, aux Fonteneilles

Le photographe Renaud hippieguitarist Ruhlmann

Dans cette aventure, Laurent Méthot a fait appel à d'autres artistes tels que Renaud hippieguitarist Ruhlmann, photographe indépendant depuis 2007 après un début de carrière dans les salles de concert. Passionné par le travail sur la lumière et le mouvement, Renaud Ruhlmann explore aussi bien le domaine du design « vintage » que celui de l'industrie ou encore de la photographie de portrait.



© Renaud hippieguitarist Ruhlmann

Aux Fonteneilles, son travail interpelle visuellement et auditivement le visiteur qui pourra découvrir la symétrie et l'exigence inhérente au rendement et à la productivité. Dans un lieu vidé de ses machines, le son remplace le rythme d'une vie passée, dans une usine où sont nés les rêves consommables.

Du 12 septembre au 4 octobre, du mercredi au dimanche de 14h à 17h, 1^{er} étage de l'usine du «Fer à cheval», aux Fonteneilles.

Le chanteur, écrivain, acteur et dessinateur Kent

Kent se joint également à cette entreprise. Incontestablement de ceux qui bâtissent de subtils répertoires au service d'une écriture éclairée et éclairante sur leur époque, Kent est dessinateur, écrivain, acteur et ... chanteur. Il trouve même le temps d'écrire pour les autres : Johnny, Zazie, Leprest et, bien sûr, EnzoEnzo.

«C'est d'abord sur scène qu'il faut l'approcher. Découvrir son aisance, sa chaleur, son énergie et sa façon si particulière de se mouvoir, déhanchement rock et sensuel qui n'appartient qu'à lui. Kent est homme de spectacle, sans l'ombre d'un doute, et c'est sur les planches que son talent prend toute sa mesure...» Valérie Lehoux, Chorus.

Exposition :

Kent, artiste aux multiples facettes, présente les planches originales de son livre-disque « L'Homme de Mars » aux Fonteneilles.

Le 11 septembre, à Beaucourt

Concert : Kent, chant et guitare - Fred Pallem, chœurs et guitare

Kent est un habitué du Foyer Georges Brassens et à chaque fois il sait nous surprendre. Cet automne, Kent donne le coup d'envoi d'une nouvelle tournée durant laquelle il entreprend une relecture à deux guitares des classiques de son répertoire. De «*J'aime un pays*» à «*Juste quelqu'un de bien*» en passant par «*Tous les mêmes*» et autres standards de Starshooter, il nous offre un panorama de ses meilleures chansons avec la complicité d'un excellent guitariste.

*Vendredi 11 septembre à 20h30 au Foyer Georges Brassens, Maison pour Tous de Beaucourt
Entrée : 16/18€*

Plus d'informations :

Maison pour Tous de Beaucourt

Tél : 03 84 56 96 94

contact@mptbeaucourt.fr

www.mptbeaucourt.fr

site officiel de Kent : www.kent-artiste.com

TRACES INDUSTRIELLES (SUITE)

Du 12 septembre au 4 octobre, aux Fonteneilles



© Florian Roy

Collectif'Ero

Le collectif'ero, émanation de l'Atelier d'expression photographique, c'est l'œil de photographes tous issus de l'aire urbaine, de Belfort en passant par Montbéliard et Héricourt.

Dix yeux qui vivent ce pays depuis plus de dix années pour les plus jeunes, quarante-trois ans pour les plus anciens.

Quand certains photographient la famille, les membres du collectif'ero déambulent de rues en rues, de quartiers en quartiers, de manifestations en événements. Travailleur social, infirmier, photographe, mécanicien... Tous se retrouvent autour de l'image, moyen de témoigner de notre temps et de notre quotidien.

Ces photographes se retrouvent autour d'une vision collective de notre environnement avec leur propre sensibilité, leur identité personnelle autour d'une règle commune : le respect des gens photographiés.

La mémoire est parfois sélective, difficile de garder une trace de tout, mais c'est cette sélection qui les intéresse quand elle permet à chacun de débattre en toute liberté. Urbain, rural, rurbain, notre territoire est particulier et ils l'aiment avec ses travers, ses paysages, ses habitants.



© Stéphane Schoffen

Le Collectif'Ero aux Fonteneilles

Dans le cadre de la réhabilitation, cinq membres du collectif, Florian Roy, Daniel Nowak, Stéphane Schoffen, David Houzer et Moreno Trombetta, portent leur regard sur un site usinier devenu friche industrielle. Ils ont parcouru les Fonteneilles pour nous livrer leur vision à travers une trentaine de photographies, avec leur sensibilité et leurs techniques, notamment le noir et blanc, la couleur et la bichromie.

Atelier photo de la Maison pour Tous de Beaucourt

Yves Bossez, Jean-Luc Hopp et Louis Teknayan, trois membres de l'Atelier photo de la Maison pour Tous de Beaucourt, présentent leur regard sur le site des Fonteneilles en cours de mutation.

Du 12 septembre au 4 octobre, du mercredi au dimanche de 14h à 17h, 1^{er} étage de l'usine du «Fer à cheval» aux Fonteneilles.



© Louis Teknayan

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2009

Les 19 septembre et 20 septembre, au musée Japy

«Portraits d'usine» et «Mémoires de Japy»

Le musée Japy élargit exceptionnellement ses horaires d'ouverture pour permettre au public de découvrir en plus des collections permanentes, les deux expositions du moment : « Portraits d'usine » et « Mémoires de Japy ».

Dans ce cadre, l'équipe du musée propose également une visite guidée des collections à 16h.

Samedi 19 et dimanche 20 septembre de 10h à 12h et 14h à 18h - Entrée libre

Les 19 septembre et 20 septembre, aux Fonteneilles

Le coq Japy : un symbole fort revu par deux sculpteurs

Patrick Choffat, originaire de L'Isle-sur-le-Doubs et Denis Lucaselli d'Audincourt, se définissent comme des sculpteurs autodidactes. Ils ont décidé de revisiter la marque «Japy coq», présente sur de nombreux objets Japy. Ce coq, sculpture monumentale, est réalisée à partir de structures métalliques issues des démolitions des bâtiments des Fonteneilles.

Les sculpteurs :

Passionnés par l'imprégnation du temps sur le métal, par les friches industrielles et leurs activités, les deux sculpteurs évoquent l'outil «comme prolongement de la main. La main comme prolongement de l'idée».

Ils nous livrent leur sentiment sur leur recherche et mettent en lumière leur travail artistique.

Patrick Choffat : « Parfois, je me sens comme un outil, au service d'un bout de fer qui aurait eu l'idée de devenir une sculpture, un peu comme une portée de notes au service de leurs résonances. »

Denis Lucaselli : «J'aime croire que le mouvement de feuille fait naître le vent et non le contraire (...) J'aime me mettre au service d'une idée, même absurde, et faire de l'atelier un laboratoire, un lieu où l'on étire les idées jusqu'à leur point de rupture, jusqu'à leur aboutissement».

Ils se sont montrés enthousiastes pour participer à la renaissance du site industriel des Fonteneilles : « Nous avons imaginé un coq comme un réveil mécanique, un peu comme la simulation d'un article qui aurait pu être imaginé, voire inventé par un des ingénieurs fondateurs de ces usines. Un coq perché sur un amas de poutres métalliques, sans la fierté du chef, du dominateur, mais plutôt avec l'humilité d'un jouet mécanique posé sur une étagère dans une chambre d'enfant. Comme un jouet prêt à être réanimé par un simple tour de clef ».

Plus d'informations :

www.denislucaselli.info/simpleviewer

www.patrickchoffat.info/acceuil.html



© Patrick Choffat et
Denis Lucaselli

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2009

Les 19 et 20 septembre,
dans Beaucourt



© MTCC/ Cl. M. Paygnard

Rallye-photos

Le musée Japy et les Musées des techniques et cultures comtoises proposent un jeu de piste qui conduira les plus jeunes et leur famille à travers Beaucourt. Cette approche ludique permettra d'observer les transformations qui se sont opérées dans la ville grâce au développement industriel des Japy.

Cette animation est accessible à partir de 8 ans.

À partir d'un plan et de photos anciennes, les enfants seront invités à suivre l'animatrice du musée et à parcourir Beaucourt pour en reconnaître les différents éléments et découvrir une phrase mystère.

Samedi 19 et dimanche 20 septembre, départ des visites guidées tout-public à 14h30 et 16h30. Point de rendez-vous au musée Japy.

A partir de 8 ans, dans la limite des places disponibles.

Circuit urbain Tout-public

Monsieur Hervé Charpentier, passionné par l'histoire beaucourtoise, fera découvrir la ville, sur les traces des Japy. Il s'attachera plus particulièrement à mettre en lumière le site des Fonteneilles et son histoire.

Samedi 19 et dimanche 20 septembre, départ des visites guidées à 13h45 et 15h45. Point de rendez-vous au musée Japy. Durée: 1h à 1h30.

Seconde bourse horlogère

Professionnels, amateurs et collectionneurs d'horlogerie ancienne venus de toute la France et de l'étranger se rassemblent pour exposer, vendre et échanger des objets d'horlogerie ancienne.

Dimanche 20 septembre, de 9h à 18h au Foyer Georges Brassens à Beaucourt. Entrée libre.

Vide grenier

Dimanche 20 septembre, de 6h à 18h au centre ville de Beaucourt.

LES FONTENEILLES



© Musée Japy/MTCC/
Cl. Claude-Henry Bernardot

Les débuts d'un site usinier : incendies et reconstructions

En 1777, Frédéric Japy fait édifier un premier bâtiment sur la colline de Dasle. Une fois la production lancée, elle s'accroît rapidement, si bien qu'un nouvel édifice est construit : la Nouvelle Fabrique en 1806.

En 1815, la France est envahie après la défaite de Waterloo, et Beaucourt n'échappe pas à la règle. Lors d'un incident, le bâtiment principal de l'usine Japy est brûlé par des hussards hongrois. Un nouvel incendie survient en 1881.

Détruite, l'usine est reconstruite, telle que nous la connaissons aujourd'hui : l'usine du «Fer à cheval».

L'usine du «Fer à cheval» : un bâtiment répondant aux ambitions des Japy

L'usine a été construite par une société d'ingénierie lilloise, spécialisée dans la construction de bâtiments industriels incombustibles. Pour résister aux incendies, on a donc privilégié l'emploi de la brique rouge, qui offre en outre l'avantage de résister aux variations climatiques et aux fortes températures.

Les matériaux employés sont typiques de l'architecture industrielle du XIXe siècle : charpente Eiffel, poutres et escaliers en fer et poteaux en fonte, conçus pour supporter des planchers sur lesquels reposent des machines-outils et des chaînes de montage.

Et surtout, l'usine du «Fer à cheval» est très fonctionnelle : elle est équipée de monte-charges, dispose d'un chauffage central et possède de nombreuses ouvertures pour éclairer les ateliers.



© MTCC/ Cl. M. Paygnard

Evolution architecturale de l'usine des Fonteneilles durant les 30 glorieuses

Le bâtiment dit du «Fer à cheval» et, plus largement, le site usinier des Fonteneilles connaissent plusieurs évolutions, qui toutefois n'affectent pas l'architecture globale du site.

Au cours des années 1956 et 1957, de vastes ateliers de fabrication sont construits dans le prolongement de l'usine préexistante. L'extension est construite en béton, couverte d'appentis et de sheds.

On procède à la destruction de bâtiments anciens. En 1961, 17 000 m² de bâtiments industriels et administratifs sont construits et 13 000 m² de bâtiments datant du début du siècle sont entièrement rénovés.



© Musée Japy/MTCC/
Cl. Claude-Henry Bernardot

LES FONTENEILLES (SUITE)



© Musée Japy/MTCC/
Cl.Claude-Henry Bernardot

Architecture et production

Dès le début, la manufacture Japy choisit de multiplier ses activités, plutôt que de se spécialiser sur une production unique. Certaines de ces productions, par leur ampleur, s'avèrent déterminantes dans l'histoire des Fonteneilles...

La visserie : une production originelle

Elle répond au manque de vis à bois et de boulons provoqué par le blocus continental imposé à l'Angleterre, producteur de vis. Elle emploie jusqu'à 200 ouvriers à l'époque, mais la production s'arrête après l'incendie de 1881. Elle est alors transférée vers l'usine de L'Isle-sur-le-Doubs.



© Musée Japy/MTCC/
Cl.Claude-Henry Bernardot

La mécanographie, 1905-1974 : le règne d'une production

Les établissements Japy sont les premiers en France à produire des machines à écrire, diversifiant le savoir-faire d'une horlogerie en difficulté.

Les Japy entreprennent de nombreux travaux de rénovation en 1956 et 1957, dans le but d'assurer toutes les phases de fabrication des machines à écrire et les produire en grandes séries.

Le déclin

Après divers rachats, l'activité industrielle cesse peu à peu. En octobre 2007, la ville de Beaucourt procède à l'acquisition de ce qu'on peut appeler désormais une friche industrielle.



© Musée Japy/MTCC/
Cl.Claude-Henry Bernardot

Un lieu d'enjeux forts pour l'avenir de la commune

La commune souhaite faire de ce lieu un espace préservé qui met en valeur les atouts patrimoniaux du site, tout en conciliant des objectifs de développement économique, touristique, culturel et de loisirs.

Suite à l'acquisition de l'ensemble immobilier, les modalités de dépollution ont été validées au courant de l'été 2008 et la première phase de travaux, notamment le désamiantage qui a pu être engagé le 5 janvier 2009.

Dans le cadre de ce projet, la mise en valeur du site induit la réhabilitation de l'usine du Fer à cheval et la conservation du bâtiment dit des 4000, avec toits en sheds, mais nécessite aussi des destructions.

LE MUSÉE JAPY



© MTCC/ Cl.JB.Mérillot

Présentation

De la fin du XVIII^e siècle aux années 1970, la ville de Beaucourt a vécu au rythme des Japy. Cette famille protestante particulièrement entreprenante a non seulement bâti l'un des plus puissants empires industriels français du XIX^e siècle, mais a aussi largement contribué à façonner le paysage et les mentalités du Pays de Montbéliard. La dynastie Japy est également liée à la naissance d'entreprises aussi célèbres que Peugeot et Cristel. Depuis 1986, le Musée Japy témoigne de cette aventure humaine et industrielle. Le bâtiment qui abrite le musée, « La pendulerie », est une ancienne usine Japy de petite métallurgie et d'horlogerie.

Une aventure humaine et industrielle

Lorsque Frédéric Japy installe son premier atelier à Beaucourt en 1777, le village ne compte que 250 habitants. Un siècle plus tard, on en dénombre 4000 et les établissements Japy emploient 5500 ouvriers.

Frédéric Japy est l'un des premiers à s'engager dans l'entreprise industrielle et ses méthodes de production révolutionnent l'organisation traditionnelle du travail dans l'horlogerie. Il va en outre promouvoir un modèle paternaliste inspiré de sa culture protestante et des traditions corporatistes.

L'entreprise Japy va connaître un essor considérable jusqu'à devenir, au milieu du XIX^e siècle, la troisième concentration industrielle française. Pendules de voyage, moulins à café, casseroles émaillées, pompes manuelles, moteurs thermiques, articles de bureau... Japy diversifie ses productions et n'a de cesse de construire de nouvelles usines et de déposer de nouveaux brevets d'invention.



© MTCC/ Cl. M. Paygnard

Beaucourt : ville témoin de l'industrialisation d'une région

Aujourd'hui, malgré la disparition de l'activité Japy, la ville de Beaucourt conserve des traces de cette aventure : usines, cités ouvrières, châteaux patronaux, église, temple, écoles, etc.



© MTCC/ Cl. M. Paygnard

Musée Japy
16 rue Frédéric Japy - 90500 Beaucourt
03 84 56 57 52
e-mail : museejapy@ville-beaucourt.fr
www.ville-beaucourt.fr

Du 1er février au 22 décembre : du mercredi au dimanche, 14h-17h.
Du 1er juillet au 31 août : du mercredi au dimanche, 10h-12h et 14h-17h.
Accueil des groupes tous les jours sur rendez-vous.
Fermeture : 1er mai, 1er novembre, et du 23 décembre au 31 janvier.

Adultes : 2€ - Passeport Inter-Musées : 1€
Groupes : 1,50€ à partir de 10 personnes.
Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans, les groupes scolaires, demandeurs d'emploi.
Accès personnes handicapées.

UN MUSÉE DANS UN RÉSEAU RÉGIONAL



Le musée Japy est l'un des 11 sites du réseau des Musées des techniques et cultures comtoises. La mise en place en Franche-Comté d'un réseau de musées à la fois régional et thématique constitue une expérience encore unique à ce jour dans le paysage muséal français. En Europe, deux régions mettent en œuvre un modèle similaire : la Westphalie en Allemagne et la Catalogne en Espagne.

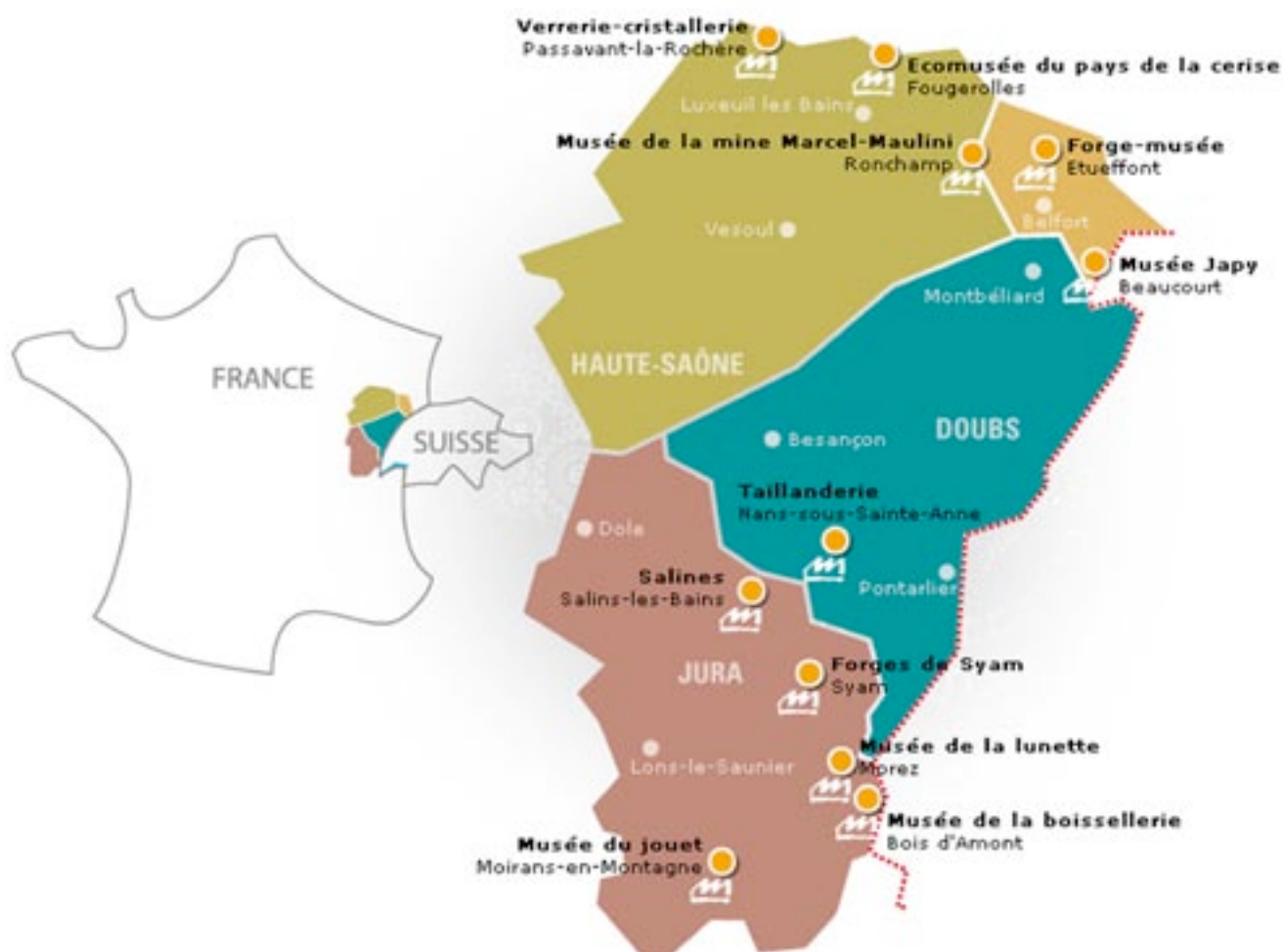
Un grand musée régional

Original également dans son fonctionnement, le réseau des Musées des techniques et cultures comtoises réunit des sites qui ne sont pas tous dotés en interne d'équipes scientifiques ou de conservateur.

Une offre culturelle valorisée

Grâce à ses programmes de formation, de rénovation et d'équipement des sites ou encore à ses publications (revues thématiques, ouvrages, dossiers pédagogiques...), le réseau des Musées des techniques et cultures comtoises contribue à l'amélioration de l'offre de ses sites adhérents pour satisfaire les exigences d'un tourisme culturel de qualité.

Retrouver toutes les informations des Musées des techniques et cultures comtoises sur notre site Internet : www.musees-des-techniques.org



CONTACTS PRESSE

POUR LE MUSÉE JAPY

Delphine Lannaud

Musée Japy
Directrice

delphine.lannaud@ville-beaucourt.fr

Tél. 00 33- (0)3 84 56 57 52

Fax 00 33 (0)3 84 56 97 33

Musée Japy
16, rue Frédéric-Japy
90500 BEAUCOURT

www.ville-beaucourt.fr

POUR LES MUSEES DES TECHNIQUES ET CULTURES COMTOISES

Estelle Morfin

Musées des techniques et cultures comtoises
Responsable du département des publics et des relations presse

e.morfin@musees-des-techniques.org

Tél. 00 33 (0)3 84 73 22 04 / 06 79 84 50 63

Fax : 00 33 (0)3 84 37 99 69

Musées des techniques et cultures comtoises
1, rue des Prémoureaux
39110 SALINS-LES-BAINS

www.musees-des-techniques.org